

# Le retour de l'exilé

085\_01\_2010\_0488

JPB-EA-07853

10711\*\*

L'oi-seau s'en - vol' où le conduit son ai - le Sillon-nant l'air au gré de son plai - sir Cha-que prin-  
temps ra-mè-ne l'hi-ron - de - lle Et chaq' au - tom - ne aus-si la voit par - tir Pauvr' e - xi-  
lé bien loin de ma pa - tri - e Com-me l'oi - seau que ne puisje à l'ins - tant Vo - ler vers  
toi ma cam-pa-gne ché - ri - e Et re - trou - ver ma mè-re qui m'at - tend

*Refrain*  
O beau pa-ys de Fran ce A toi tous mes a - mours\_ Mon coeur con-ser-ve l'es-pé-  
ran - ce De te re - voir un jour De te re - voir un jour

*Refrain final*  
O beau pa-ys de Fran - ce me voi - ci de re - tour Pour moi plus de souf-  
fran - ce A toi tout mon a - mour A toi tout mon a - mour

L'oiseau s'envole où le conduit son aile  
Sillonnant l'air au gré de son plaisir,  
Chaque printemps ramène l'hirondelle  
Et chaque automne aussi la voit partir.  
Pauvre exilé bien loin de sa patrie  
Comme l'oiseau que ne puis-je à l'instant  
Voler vers toi ma campagne chérie  
Et retrouver ma mère qui m'attend.

*On beau pays de France, à toi tous mes amours  
Mon cœur conserve l'espérance de te revoir un jour  
De te revoir un jour, o beau pays de France*

*Me voici de retour, pour moi plus de souffrance  
A toi tout mon amour (bis)*

Le ciel est pur et sur l'onde azurée  
Je vois glisser la nef aux flancs légers.  
Elle paraît, dans sa marche assurée  
Prête à braver les écueils, les dangers.  
Apporte-elle à mon âme souffrante  
Ces mots si doux ? Plus de captivité.  
Je crois entendre une voix éclatante  
Crier bien loin : Patrie et liberté.

Après dix ans de ce lointain voyage  
Je fuis les bords pour revoir mon pays  
De mon histoire, en retournant la page  
Je vois enfin que mes maux sont finis.  
Près du foyer, une mère chérie  
Ouvre ses bras aux élans de mon cœur  
Je pourrai donc au sol de ma patrie  
Goûter encore des instants de bonheur.

0440\_2002\_renaud\_henri  
manuscrit Henri Renaud, Saint-Jean-de-Monts, 1896  
saisie Jean-Pierre Bertrand

L'oiseau s'en vole où le conduit son aile s'élevant l'air au gré de son plaisir.  
Et chaque printemps ramène l'hirondelle. Et chaque automne aussi la voit partir l'aure exilé  
bien loin de ma patrie. Comme l'oiseau que ne puis-je à l'instant voler vers ta  
campagne chérie. Et retrouver ma mère qui m'attend. O beau pays de France à toi tous mes vœux.  
Mon cœur comme l'aspérian. Et de te revoir un jour de te revoir un jour. O beau pays de France à toi.  
De revoir pour moi plus de souffrance. A toi tout mon amour. A toi tout mon amour.